

# Un programme mondial pour la conservation des plantes utiles et des savoirs traditionnels

## Appel à l'action

Des experts internationaux sur les plantes utilisées par l'homme se sont réunis au Jardin botanique de St Louis dans le Missouri (USA), les 1<sup>er</sup> et 2 mai 2013, afin d'examiner les moyens avec lesquels la crise mondiale en cours, à savoir la perte de dizaines de milliers d'espèces de plantes, peut être abordée par le monde de l'ethnobotanique et de la botanique économique. Ces plantes menacées comprennent en effet des espèces essentielles à la vie des hommes partout dans le monde, y compris des plantes alimentaires, médicinales, utilisées à des fins culturelles, spirituelles, pour assurer notre protection ou nos moyens de subsistance. Ces espèces sont également nécessaires pour remédier à la pauvreté, assurer la sécurité alimentaire et la gestion d'un développement durable dans de nombreux pays. Les plantes et les connaissances bioculturelles associées jouent un rôle essentiel dans les liens écosystémiques qui soutiennent toute vie sur Terre.

Cette déclaration n'est pas seulement un appel à la communauté internationale pour faire face à la perte tragique de la diversité végétale, mais aussi une proposition pour la mise en oeuvre d'un effort mondial concerté pour contrer la perte de connaissances sur les plantes et leurs utilisations, en particulier au niveau des collectivités locales.

La réunion s'est focalisée sur les objectifs de la Stratégie mondiale pour la conservation des plantes (Global Strategy for Plant Conservation, GSPC), une initiative adoptée par la Convention des Nations Unies sur la diversité biologique en 2002 (CBD), puis mise à jour en 2010, ainsi que sur les objectifs de la GSPC relatives à la conservation des plantes utiles et culturellement significatives. Les participants ont conclu à l'urgence de mettre en évidence l'importance vitale des connaissances traditionnelles sur les plantes, leur utilité, leur gestion et leur conservation. Ce savoir-faire unique, souvent ancien et détaillé, est généralement conservé et géré par les communautés locales et autochtones.

Les contributeurs à cet atelier exhortent au développement d'un programme mondial sur la conservation des plantes utiles et des connaissances associées, tenant compte des nécessités suivantes :

- demander à la communauté internationale et aux gouvernements de reconnaître l'importance de la diversité des plantes sauvages et cultivées, ainsi que des connaissances associées liées à leurs utilités en tant que ressources vitales, aujourd'hui et demain. Cette politique nouvelle devrait être mise en oeuvre au travers des buts et des objectifs ciblés du GSPC pour 2020;
- mettre en évidence la nécessité d'un effort international concerté afin de compiler un catalogue global largement accessible des plantes utiles et de leur importance pour le genre humain, tout en respectant les droits liés à la propriété intellectuelle, la possession locale des connaissances traditionnelles et l'accès et le partage des avantages (APA, ABS en anglais);
- aider les populations locales à la préservation de leurs connaissances traditionnelles d'une manière culturellement appropriée et intégrée;

- insister sur la nécessité de partenariats culturels et multi-croisés dans le but de construire et de partager des expériences sur la conservation des plantes culturellement importantes, leur utilisation durable et les savoirs qui leur sont associés;
- développer une plate-forme internationale de recherche pour combler les lacunes dans le domaine des connaissances scientifiques sur les plantes utiles;
- faciliter les possibilités de renforcement des capacités et la formation en ethnobotanique, en particulier dans les pays et les régions où des lacunes importantes sont constatées dans ce type de ressources ;
- soutenir et encourager la transmission des connaissances bioculturelles et leur conservation par les dépositaires originels;
- développer des installations appropriées, des méthodes et des techniques pour soutenir la conservation des collections bioculturelles (artefacts et produits, herbiers ethnobotaniques, collections vivantes de plantes utiles, etc.) et des savoirs traditionnels associés;
- élaborer et diffuser du matériel et des ressources pédagogiques dans les langues appropriées, en supportant et promouvant l'étude et l'utilisation des connaissances traditionnelles et en assurant leur introduction à long terme dans les programmes scolaires;
- élaborer une boîte à outils méthodologique d'études de cas, de manuels pratiques et de bonnes pratiques afin de soutenir la conservation des plantes utiles et des connaissances associées;
- mettre en évidence le besoin d'indicateurs mesurables qui surveillent les progrès réalisés dans la conservation des plantes utiles et des connaissances associées;
- suivre le cadre prévu par le Protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et l'accès et le partage des avantages découlant de leurs utilisations (APA/ABS), par la Convention sur la diversité biologique (CBD) et le Traité international de la FAO sur les ressources phytogénétiques pour l'alimentation et l'agriculture. Ceci afin d'atteindre et de mettre en place des normes éthiques pour l'accès, le partage juste et équitable des avantages liés aux ressources traditionnelles, les droits des petits agriculteurs et la protection de la propriété intellectuelle.

Signé par :

M. Vijay Barve

(Foundation for Revitalisation of Local Health Traditions, Bangalore, Karnataka, India)

Dr. Raza Bhatti

(Shah Abdul Latif University, Center for Biodiversity and Conservation, Khairpur (Mir's), Sindh, Pakistan)

Dr. Rainer Bussmann

(Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO, USA)

Dr. Robert Bye

(Universidad Nacional Autónoma de México, Mexico DF, Mexico)

Dr. Jin Chen

(Xishuangbanna Tropical Botanical Garden, Chinese Academy of Sciences, Mengla, Yunnan, China)

Dr. Ehsan Dulloo

(Bioersity International, Rome, Italy)

Dr. Peter Giovannini

(Royal Botanic Gardens, Kew, Wakehurst Place, Ardingly, West Sussex, U.K.)

Dr. Edelmira Linares

(Universidad Nacional Autónoma de Mexico, Mexico DF, Mexico)

Dr. Robert Magill

(Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO, USA)

Dr. Didier Roguet

(Conservatoire et Jardin botaniques, Genève, Switzerland)

Dr. Jan Salick

(Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO, USA)

Dr. Tran Van On

(Hanoi University of Pharmacy, Hanoi, Vietnam)

Dr. Ina Vandebroek

(The New York Botanical Garden, Institute of Economic Botany, Bronx, NY, USA)

Mr. Glenn Wightman

(Northern Territory Herbarium, Palmerston, NT, Australia)

Dr. Peter Wyse Jackson

(Missouri Botanical Garden, St. Louis, MO, USA)

translation : D. Roguet with the help of P.-A. Loizeau, CJB - Geneva traduction : D. Roguet avec l'aide de P.-A. Loizeau, CJB - Genève